



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

xxii La vie de ss. Timothée, Hippolyte & Simphorien, martyrs.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)

chir en ceste translation (qui fut le 29. d'Aoust) ses rares merueilles, guarissant plusieurs maladies incurables : entr'autres vn paralytique en l'age de douze ans, & vn enfant de sept ans, qui estoit nay contrefait, & n'alloit qu'à charons, & la Comtesse Matilde, qui auoit supporté trois ans vne douleur interieure & excessiue. Il ressuscita vn mort, & l'on trouua sô corps tout moüillé d'vne eau rouffie, detrempee dans de l'huyile comme du baume. Bref, nostre Seigneur opera tant de miracles de ceste translation, qu'il seroit mal-aisé de les raconter. Encore que ce corps saint fut consommé, & réduit en poudre, l'on trouua sa main entiere, avec vn anneau au doigt, qu'un Ange bailla à garder à vn Religieux nommé Mercure, enuuelee dans vn riche drap, luy cōmandant de conseruer ce tresor jusques en son temps : nostre Seigneur voulant signifier (ainsi que dit l'Auteur qui a décrit sa vie) qu'il n'estoit pas raisonnable que ceste main qui auoit esté si liberale aux pauures, fust corrompüe, apres auoir pourueu aux necessitez de tout le Royaume.

La vie de saint Estienne, Roy de Hongrie, a esté décrite par Colman VIII. Roy des Hongres, & l'Euesque Chartreux. Surius la rapporte en son quatriesme Tome. Le saint Roy mourut l'an 1134. le 15. iour du mois d'Aoust, & fut translaté le 20. du mesme mois, auquel l'Eglise le solemnise. Le Cardinal Baronius en ses Annotations, & au dixiesme Tome de ses Annales, les Auteurs de l'Histoire de Hongrie parlent de luy.

LA VIE DES SAINCTS
Timothee, Hypolite & Simphorié, Martyrs.

DV temps du Pape Melchiades, vn homme de qualité, nommé Timothee, qui estoit fort sçauant en l'Ecriture sainte, & encore plus feruent au seruice de Dieu, s'en vint d'Antioche à Rome. Il se logea en la maison de Syluestre, qui depuis fut Pape, & baptisa l'Empereur Constantin. Pendant que Timothee fut à Rome, il commença à reluire par sa vie sans reproche, & sa science merueilleuse, confirmant les fides en la Foy de Iesus-Christ, & conuertissant les Gentils par sa Predication, & lumiere de l'Euangile. Il s'employoit à ces saints exercices, esquelz il fut en fin attrapé par le Prefect Tarquin, lequel voyant qu'il n'y auoit point de moyen de le détourner de la confession de nostre Seigneur & Redempteur Iesus-Christ, il le fit cruellement foüetter par trois fois, & apres vne longue & penible prison, il fut appellé à la torture; son corps tout déchiré, ses mēbres tous disloquez : & au bout de plusieurs autres tourmens, il eut la teste tranchee. Syluestre emporta secrettement son corps en sa maison, & depuis vne grande Dame nommée Theodora l'enterra en vn sien jardin, sur le chemin d'Ostie, auprès du sepulchre

de l'Apostre saint Paul, dans l'Eglise duquel il fut depuis honorablement apporté. L'Eglise fait commemoration de saint Timothee le iour de son martyre, qui fut le vingt. deuxiesme iour du mois d'Aoust, l'an de nostre Seigneur, trois cens onze.

LA VIE DE SAINCT
Simphorien, Martyr.

 Vec les saints Timothee & Hypolite, le mesme iour on solēnise le martyre de saint Simphorien, qui estoit François, du Duché de Bourgogne, natif d'Aurun, de parens nobles, riches, & Chrestiens : Son pere auoit nom Fauste, lequel fit bien nourrir Simphorié, & sur tout en la crainte de Dieu. Les Payens celebroident à Aurun des grandes festes aux dieux, principalement à Berecinte, qui estoit Cibelle, la mere de tous leurs dieux, dont on portoit l'idole sur les espales des hommes, avec vne pompe pleine de majesté : & tout le peuple se prosternoit par terre pour l'adorer. On faisoit ceste feste vn iour que Simphorié estoit déjà grād, & chacun adoroit ceste idole, & monstre infernal, fors Simphorien, qui luy tourna les espales, & s'en mocqua : de façon qu'il fut notté & defesé à Heracle, Iuge de la ville, deuant lequel il fut mené. Heracle luy demanda son nom, & qu'il s'appelloit Simphorié, & estoit Chrestien. Le Iuge voulut se mesler de le persuader d'adorer les dieux, & obeir aux commandemens de l'Empereur : & voyant que le saint Martyr ne se soucioit gueres de ses raisons, ny menaces, il le fit foüetter rudement, & puis l'enuoya en prison. A quelques iours de là on le ramena deuant Heracle, où apres quelques propos, ce Iuge voyant qu'il ne gaigneroit rien avec le saint Martyr, il le condamna à auoir la teste tranchee. Comme on le menoit au supplice, sa sainte mere vint l'exhorter à mourir courageusement, luy disant ces mots : Mon fils Simphorien, l'enfant de mon ventre, souuiens-toy de Dieu viuant, arme-toy de sa force & constance, il ne faut point craindre la mort qui nous meine à la vie. Leue ton cœeur, mon fils, & regarde celuy qui regne es Dieux. On ne r'oste pas la vie, on ne fait que te la chāger en vne autre meilleure : & encore que le chemin soit estroit, & le passage rude & espineux, c'est celuy neantmoins par où tous les SS. ont passé : & quoy que tu meures, tu ne lairras de tuer & vaincre la mort mesme. Chasse loin de toy la peur des tourmēs, car ils ne dureront gueres, & par eux tu obtiendras la gloire & couronne immortelle. La sainte mere parla en ceste sorte à son fils, lequel animé de sa remonstrance, & de l'esprit celeste, tēdit le col au bourreau, & eut la teste trāche hors la ville. Les Chrestiens emporterent secrettement son corps, & l'entererēt aupres d'vne fontaine. Depuis nostre Seigneur a fait beaucoup de miracles par luy. Son martyre fut le 22. Aoust, l'an de N.S. 273. sous